la même époque, qui s'étend sous la salle des Pas-Perdus.

On peut visiter à la Conciergerie (quai de l'Horloge, 1) le *cachot de Marie-Antoinette* (petite chapelle), le cachot de Robespierre et la salle (chapelle) dans laquelle a eu lieu la dernière réunion des Girondins.

PALAIS DU TRIBUNAL DE COMMERCE

Ce monument, construit par M. Bailly (1860-1864), a sa façade principale sur le quai de la Cité (statues de la *Justice*, par Élias Robert; de la *Fermeté*, par Salmesson; de la *Prudence*, par Eudes; de la *Loi*, par Chevalier; dans l'attique, quatre cariatides, par Carrier-Belleuse).

Deux autres entrées sont ménagées au centre des façades du boulevard du Palais et de la rue Aubé; cette dernière sert au conseil des prud'hommes.

Cour centrale, longue de 25 mèt., large de 18 mèt., entourée de deux portiques superposés, et couverte d'une charpente vitrée que soutiennent des cariatides sculptées par Carrier-Belleuse. Au-dessus de la façade qui regarde le Palais de Justice, à l'intérieur, dôme octogonal, haut de 42 mèt., dans lequel se trouve l'escalier d'honneur, à double rampe; cariatides par Dubut; quatre statues assises : le *Commerce maritime* et le *Commerce terrestre*, l'*Art industriel* et l'*Art mécanique*, par Chapu, Cabet, Pascal et Maindron.

Au premier étage, vestibule long de 21 mèt., qui donne accès, à dr., à la salle des faillites, et à g. à la salle d'audience, longue de 17 mèt. et large de 14 mèt., ornée de riches caissons, peints par Denuelle (figures) et Jobet (ornements), et de quatre remarquables compositions de Robert-Fleury, rappelant les principales dates de la justice commerciale; ce sont : en face du prétoire, l'*Installation des juges-consuls par Michel de l'Hôpital, en* 1563, et *Louis XIV signant l'ordonnance de commerce proposée par Colbert, en* 1673; des deux côtés de la porte, *Napoléon Ier recevant à Saint-Cloud les magistrats chargés de réviser le code de commerce* (au-dessus d'une cheminée, l'artiste a figuré le célèbre portrait de Napoléon franchissant les Alpes, par David) et l'*Inauguration du nouveau palais du tribunal de commerce par Napoléon III, en* 1864. — Salle du conseil, ornée d'un beau portrait en pied de *Napoléon*, par Flandrin.

ARCHEVÊCHÉ

Ancien hôtel Duchâtelet (rue de Grenelle-Saint-Germain, 127, près des Invalides), belle construction du règne de Louis XIV.

CHAPITRE X

ÉDIFICES CIVILS ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

MINISTÈRES. — HÔTEL DE VILLE. — MAIRIES.
BANQUE DE FRANCE. — LA BOURSE.
LA MONNAIE. — LES GOBELINS. — MANUFACTURE DE SÈVRES.
IMPRIMERIE NATIONALE.
MANUFACTURE DES TABACS. — HÔTEL DU TIMBRE.
HÔTEL DES POSTES.
HÔTEL DES VENTES MOBILIÈRES.

MINISTÈRES [1]

Ministère de la Justice. — Hôtel du ministre, place Vendôme, 11 et 13; bureaux, rue Cambon, 56.

Ministère des Affaires étrangères. — Magnifique hôtel, bâti par M. Lacornée, en 1845, et restauré à la suite des dégâts causés par la Commune. — Façade principale sur le quai d'Orsay (au-dessus des fenêtres du premier étage, 15 médaillons en marbre blanc aux armes des principales puissances). — A l'intérieur, *salon des Ambassadeurs* où se tint, en 1856, le Congrès de Paris. — Entrée des bureaux, rue de l'Université. — *Archives* diplomatiques. — Le *bureau de la Chancellerie* sert d'intermédiaire avec les puissances étrangères pour la protection des intérêts privés.

Ministère de l'Intérieur et des Cultes. — Hôtel Beauvau, place du même nom, bâti au XVIIIe s. par l'architecte Le Camus de Maizières. — Bureaux : rue Cambacérès, 7 et 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, 99, 101 et 103, rue de Varennes, 78 *bis*, et rue de Bellechasse, 66.

Ministère des Finances. — Palais du Louvre (entrée rue de Rivoli).

Ministère de la Guerre (boulevard Saint-Germain, 231, et rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 10, 12, 14). — Sur le boulevard Saint-Germain trois pavillons, dont un central; à l'angle de la rue de Solférino, tour quadrangulaire avec horloge. — Le *Dépôt de la Guerre* exécute et publie la carte de France dressée par les officiers d'état-major; il possède une bibliothèque de 40 000 vol.

[1] *V.* en tête du volume les *Renseignements pratiques* pour ce qui concerne les jours et heures d'audience et d'admission dans les bureaux.

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

Ministère de la Marine et des Colonies (place de la Concorde). — Edifice construit, ainsi que celui qui occupe l'angle occidental de la rue Royale (hôtel Crillon), sur les dessins de l'architecte Gabriel (1760-1768). — Façade de 96 mèt. de longueur sur 25 mèt. de hauteur; colonnade d'ordre corinthien (12 colonnes). — Entrée du ministère, rue Royale-Saint-Honoré, 2. — Le *Dépôt de la Marine*, rue de l'Université, 13, comprend : 1° des archives (cartes ou plans nautiques, journaux, manuscrits de toutes les expéditions, mémoires, etc.); 2° un dépôt de cartes modernes et d'ouvrages publiés pour le compte de la marine; 3° un atelier de gravure, une imprimerie et un atelier de collage; une bibliothèque spéciale de 28 000 vol. (On est admis à y travailler de 11 h. à 4 h., avec une autorisation du conservateur des archives.)

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. — Rue de Grenelle-Saint-Germain, 110.

Ministère des Travaux publics. — Boulevard Saint-Germain, 246, 248.

Ministère de l'Agriculture et du Commerce. — Boulevard Saint-Germain, 244.

Ministère des Postes et des Télégraphes. — Rue de Grenelle-Saint-Germain, 101, 103. — L'administration est installée provisoirement place du Carrousel, en attendant la construction du nouvel hôtel des postes.

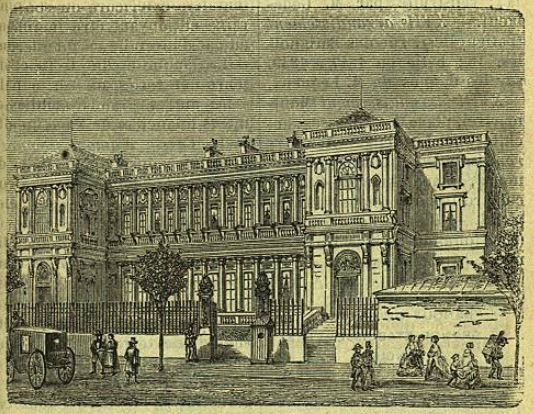
HOTEL DE VILLE

Ce remarquable édifice, commencé vers 1532 par l'Italien Domenico Boccadoro dit de Cortone, terminé dans les premières années du XVIIe s. par l'architecte Marin de la Vallée, agrandi sous le règne de Louis-Philippe, a été détruit de fond en comble par les incendiaires de la Commune. Il est en voie de reconstruction sur les plans et sous la direction de MM. Ballu et de Perthes. La façade principale sera refaite, sauf le soubassement, à peu près telle qu'elle était jadis.

En face de l'Hôtel de Ville, de l'autre côté de la place, deux vastes bâtiments annexes, élevés dans ces dernières années et restaurés à la suite de l'incendie allumé par la Commune, renferment les bureaux de l'Assistance publique et de la mairie centrale, réunie à la Préfecture de la Seine.

MAIRIES

Ier arrondissement (Louvre), place du Louvre, à côté de l'église Saint-Germain l'Auxerrois. Bâti il y a quelques années, par M. Hittorf, cet édifice est une très-mauvaise imitation de l'église voisine. — *IIe arrondissement* (Bourse), rue de la Banque, 8, en face de l'hôtel du Timbre; construite par M. Alphonse Girard, dans le style néo-classique. — *IIIe arrondissement* (Temple), rue des Archives, 42, à l'E. du square du Temple; construite par MM. Chat et Calliat. — *IVe arrondissement* (Hôtel de Ville), place Baudoyer; construite par M. Bailly, incendiée en partie par la Commune, en 1871, et restaurée depuis. — *V^e arrondissement* Panthéon), place du Panthéon; bâtie par M. Calliat, sur le plan de l'École de droit (*V.* ci-dessous, chap. XV) dont elle fait le pendant. — *VIe arrondissement* (Luxembourg), place Saint-Sulpice (rue Bonaparte, 78); construite peu de temps avant la révolution de 1848. — *VIIe arrondissement* (Palais Bourbon)



Ministère des Affaires étrangères.

rue de Grenelle-Saint-Germain, 116; transférée en 1866 dans un hôtel bâti au XVIIIe s. par Boffrand, pour le duc de Brissac, et remanié pour sa nouvelle destination par M. Uchard. — *VIIIe arrondissement* (Élysée), rue d'Anjou-Saint-Honoré, 11. — *IXe arrondissement* (Opéra), rue Drouot, 6, ancien hôtel Aguado. — *X^e arrondissement* (Enclos Saint-Laurent), rue du Faubourg-Saint-Martin, 72. — *XIe arrondissement* (Popincourt), place Voltaire; construite sur les plans de M. Gancel. — *XIIe arrondissement* (Reuilly), à l'angle de la rue de Charenton et de l'avenue Daumesnil; bâtie par M. Hénard. — *XIIIe arron-*

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

dissement (Gobelins), place d'Italie ; construite par M. Bonnet. — *XIVe arrondissement* (Observatoire), place Montrouge, à Montrouge ; élevée d'après les plans de Naissant. — *XVe arrondissement* (Vaugirard), rue Péclet ; bâtie par l'architecte Devrez. — *XVIe arrondissement* (Passy), avenue du Trocadéro, 117 ; construite par M. Godebœuf. — *XVIIe arrondissement* (Batignolles), rue des Batignolles, 18 ; bâtie de 1847 à 1849, sur les dessins de M. Lequeux. — *XVIIIe arrondissement* (Montmartre), place des Abbesses ; architecte, M. Lequeux. — *XIXe arrondissement* (Buttes Chaumont), place Armand-Carrel ; construite sur les plans de M. Davioud. — *XXe arrondissement* (Ménilmontant), place des Pyrénées ; bâtie par Salleron.

BANQUE DE FRANCE ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS

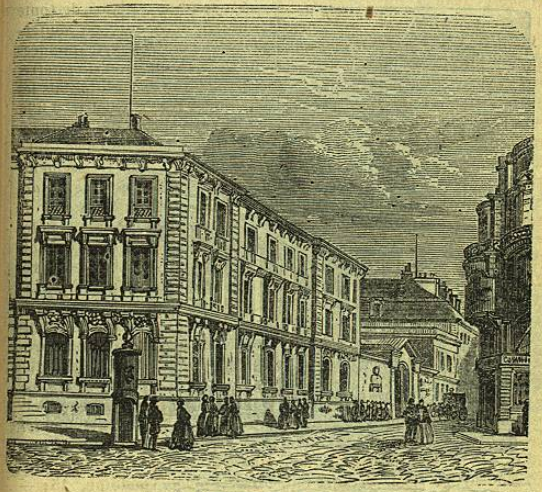
Banque de France (rue Croix-des-Petits-Champs, 39), ancien hôtel de la Vrillière, bâti par Fr. Mansart en 1620, restauré en 1719 par Robert de Cotte, et considérablement agrandi depuis, surtout dans ces dernières années. — A l'intérieur, la *galerie dorée*, qui sert aux assemblées des actionnaires de la Banque, est encore telle qu'elle fut dessinée par Fr. Mansart, sculptée (panneaux et bas-reliefs en bois) par Vassé et peinte à fresque par François Perrier. Le bâtiment qui la renferme se termine, sur la rue Radziwill, par un angle saillant que supporte une trompe, regardée comme un chef-d'œuvre de taille de pierre. — Caves (elles contiennent le numéraire et les titres) d'une puissance et d'une solidité à l'abri de toute tentative extérieure ou souterraine et pouvant être inondées en cas d'incendie ou de guerre. — La Banque escompte tous les jours non fériés, de 9 h. à 4 h.

Les autres grands établissements financiers de Paris sont : — la *Caisse d'amortissement*, installée, ainsi que celle *des Dépôts et Consignations*, rue de Lille, 56, dans l'ancien hôtel de Belle-Isle, bâti par Bruant, détruit par la Commune et reconstruit depuis (la façade N. de cet hôtel, sur le quai d'Orsay, près du Pont-Royal, se compose d'un grand bâtiment précédé d'une terrasse et flanqué de deux ailes) ; — le *Comptoir national d'Escompte*, rue Bergère, 14 ; — le *Crédit foncier de France*, rue Neuve-des-Capucines, 17 et 19 ; — le *Crédit mobilier*, place Vendôme, 15 ; — la *Société Générale* pour le développement du Commerce et de l'Industrie en France (siége social, rue de Provence, 54 et 56 ; 57 bureaux succursales dans les différents quartiers de Paris) ; — la *Société générale de crédit industriel et commercial*, rues de la Chaussée-d'Antin, 66, et de la Victoire ; 72

(cinq bureaux succursales dans Paris) ; — la *Société de dépôts et de comptes courants*, place de l'Opéra, 2 ; — le *Crédit Lyonnais*, boulevard des Italiens, 17, 19, 21 (34 bureaux succursales dans Paris) ; — la *Banque d'escompte*, place Ventadour, installée dans l'ancien Théâtre Italien ; etc.

LA BOURSE

La Bourse (place du même nom) est un vaste parallélogramme d'env. 71 mèt. de longueur sur 49 mèt. de largeur e



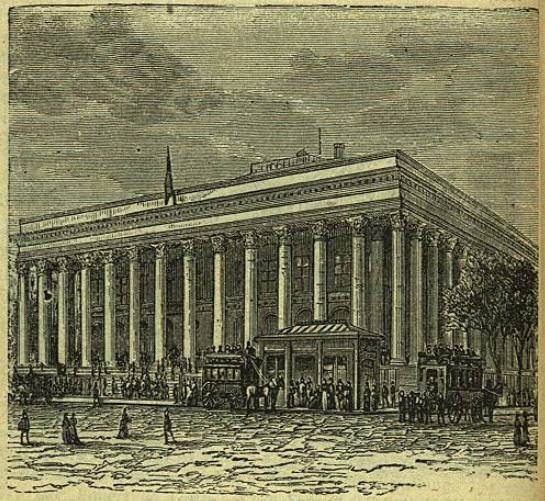
Banque de France.

50 mèt. de hauteur, élevé de 1808 à 1827, par Brongniart et son successeur, Labarre. — Au-dessus d'un soubassement massif, péristyle corinthien (66 colonnes) supportant un entablement et un attique, et formant autour de l'édifice une galerie couverte. — Aux angles du soubassement, 4 statues assises : sur la place, la *Justice consulaire*, par Duret, et le *Commerce*, par Dumont ; sur la rue Notre-Dame-des-Victoires, l'*Agriculture*, par Seurre, et l'*Industrie* (très-remarquable), par Pradier.

A l'intérieur, salle du rez-de-chaussée, longue de 32 mèt. et

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

large de 18 mèt., éclairée par le haut. — Dans les voussures du plafond, grisailles de A. de Pujol et Meynier : allégories relatives au commerce et à l'industrie (*la France recevant les tributs des cinq parties du monde;* les *principales Villes de France,* etc.). — Deux étages de galeries à arcades. — Au fond de la salle, *parquet* et *corbeille* réservés aux agents de change. — La Bourse est ouverte tous les jours non fériés, de midi à 5 h. (les affaires de bourse se terminent à 3 h.).



La Bourse.

LA MONNAIE

Hôtel construit de 1768 à 1775, sur les dessins de l'architecte Jacques-Denis Antoine.—Façade principale sur le quai Conti : 120 mèt. de longueur; un rez-de-chaussée et deux étages. Au milieu, avant-corps décoré de six colonnes ioniques, reposant sur un soubassement percé de 5 arcades à plein cintre; entablement à consoles supportant un attique orné de 6 statues: la *Loi*, la *Prudence*, la *Force*, le *Commerce*, l'*Abondance* et la

Paix, par Le Comte, Pigalle et Mouchy. — Façade en retour, sur la rue Guénégaud : attique du pavillon central, orné de 4 statues : la *Terre*, l'*Air*, l'*Eau* et le *Feu*, par Dupré et Cafiéri.

Entrée principale : vestibule décoré de 24 colonnes cannelées, d'ordre dorique.

A dr., dans le vestibule, remarquable escalier à double rampe, conduisant au *musée monétaire.* — Sur le premier palier, buste de l'architecte *Antoine.* — Antichambre où sont peintes les armoiries des villes qui ont frappé monnaie sous François Ier, Napoléon Ier et Na-

La Monnaie.

poléon III (dans deux armoires, séries d'échantillons concernant l'histoire de la fabrication des monnaies d'or, d'argent, de bronze et des médailles). — Dans le cabinet à g. de l'antichambre, collection des timbres-poste de toutes les nations; dans le cabinet à dr., spécimens de médailles et de médaillons anciens et modernes. — *Grande salle* décorée de 20 colonnes d'ordre ionique en stuc supportant une tribune. Au-dessus de la porte d'entrée et au-dessus de la cheminée, bustes de *Louis XVI* et de *Louis XVIII.* Vitrines renfermant : 1° les médailles, depuis Charlemagne jusqu'à nos jours; 2° les jetons particuliers ; 3° les

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

monnaies françaises et étrangères. Des quatre armoires vitrées, l'une, à g. de la porte d'entrée, contient les modèles des poinçons, bigornes et autres objets servant à la marque des ouvrages d'or et d'argent ; l'autre, à dr., des poids et des étalons de mesures; la 3e, à g. de la cheminée, tout ce qui se rapporte à l'affinage et à l'analyse des métaux, et de plus, une série de lingots d'argent provenant de l'indemnité cochinchinoise ; enfin, la 4e, à dr., la suite des opérations relatives à la fabrication des coins et des poinçons. — *Salle* renfermant des modèles, réduits au tiers, de fourneaux et de machines servant à la fabrication des monnaies; un mouton et des balanciers de grandeur naturelle, etc. — *Salle Napoléon* (buste de *Napoléon Ier*, par Canova, *masque* moulé à Sainte-Hélène par Antomarchi, et médaillier de Napoléon Ier ; réduction en bronze de la *colonne Vendôme*, par Brenet ; reproduction en cire, sur trois sections cylindriques, des bas-reliefs de la colonne). — *Galerie* supérieure de la grande salle : riche collection de coins et de poinçons d'acier, servant à la frappe des médailles et des jetons.

Au fond de la première cour (il y en a huit), péristyle formé de 4 colonnes doriques (bustes de *Henri II*, de *Louis XIII*, de *Louis XIV* et de *Louis XV* ; statues de l'*Abondance* et de la *Bonne Foi*). — A g. de cette cour, un portail donne accès dans la cour des Ateliers de la fabrication.

Salle des machines : machines à vapeur, d'une force totale de 32 chevaux. — *Fonderie* de l'argent. — *Atelier des laminoirs* et fours pour le recuit. — *Ateliers de la fabrication des médailles* (grand balancier). — *Atelier de monnayage* contenant 22 presses (au fond de la salle, bureau de contrôle, et derrière, sous une coupole vitrée, statue en marbre de la *Fortune*, par Mouchy).

N. B. — Pour l'achat des médailles comprises au catalogue, il faut s'adresser au bureau de vente établi au rez-de-chaussée.

MANUFACTURE NATIONALE DES GOBELINS ET DE LA SAVONNERIE

Vastes bâtiments (avenue des Gobelins) construits en partie sous Louis XIV, agrandis successivement suivant les besoins du service et gravement endommagés sous la Commune. L'incendie a détruit 80 mèt. de bâtiments et la précieuse collection des tapisseries depuis Louis XIV jusqu'à nos jours. — *Salles d'exposition* (beaux spécimens des produits de la manufacture). — *Ateliers de tapis*, au rez-de-chaussée, et de *tapisseries* au premier étage (métiers de haute lisse). — *Atelier de rentraiture.* — *Atelier de teinture* (les laines teintes sont classées suivant les cercles chromatiques établis sous la direction de M. Chevreul). — École pratique d'art décoratif et de tapisserie.

IMPRIMERIE NATIONALE

Hôtel commencé en 1712 par le cardinal de Rohan (ancien hôtel de Strasbourg, rue Vieille-du-Temple, 87); il a été récemment l'objet d'importantes restaurations. Dans la *cour d'honneur*, statue en fonte de *Gutenberg*. Dans la *cour*, à dr. de la cour d'honneur (au delà d'une voûte), bas-relief des *Chevaux à l'abreuvoir*, par Le Lorrain. — Salon d'attente : quatre tableaux par Pierre. — *Cabinet des poinçons :* plafond à voûte surbaissée richement décoré ; poinçons et matrices de presque tous les caractères connus; bois anciens ; types royaux, gravés par Garamond sous François Ier. — *Salles des machines :* 57 presses mécaniques et 80 presses à bras. — *Atelier de réglure :* 20 machines. — *Bibliothèque*, ancienne chambre à coucher du cardinal de Rohan (*Imitation de Jésus-Christ*, traduite en vers par Pierre Corneille, volume qui a obtenu la grande médaille à l'Exposition universelle de 1855 ; ornementation dirigée par MM. Lassus et Dauzats; miniatures peintes par M. Steinheil ; dessins en or et en couleur, par M. et Mme Toudouze). — 1000 ouvriers des deux sexes.

MANUFACTURE DE PORCELAINES DE SÈVRES

La manufacture reconstruite, sous la direction de M. Landin (1867-1869), à l'extrémité inférieure du parc de Saint-Cloud, sur la rive g. de la Seine, est située dans la commune de Sèvres (Seine-et-Oise), à 11 ou 12 kil. de Paris. Le chemin de fer de Versailles, rive g. (gare Montparnasse), conduit à Sèvres en 25 min. (pour les heures de départ, consulter l'*Indicateur des chemins de fer*). On peut prendre aussi le tramway de Sèvres ou celui de Versailles, quai du Louvre (*V.* les *Renseignements pratiques*).

La manufacture de Sèvres, pillée et maltraitée par les Allemands en 1870-1871, emploie toute une pléiade d'artistes qui lui consacrent leurs talents. La pâte céramique est façonnée par le *tournage*, le *moulage* ou le *coulage;* les pièces achevées, et parfaitement sèches, sont passées au feu, couvertes d'un vernis ou émail, puis reportées au four dans des étuis en terre cuite. — La manufacture possède un riche *musée céramique* fondé par M. Brongniart, et un *atelier-école de mosaïque*, installé en 1875.

MANUFACTURE DES TABACS

Les immenses corps de bâtiments à cinq étages de la manufacture des tabacs du Gros-Caillou s'élèvent entre le quai

CAPILLA ALFONSINA

d'Orsay (n° 63) et les rues Surcouf, de l'Université et Nicot. — Fabrication du tabac à fumer, du tabac à priser et du tabac à mâcher (plus de 2000 ouvriers ou employés). — La *salle des forces motrices* est la plus intéressante à visiter (2 corps de pompe représentant une force totale de 100 chevaux). — École d'application comprenant des cours de chimie, de physique et de mécanique, dans leurs rapports avec la culture et la mise en œuvre des tabacs (les élèves doivent sortir de l'École polytechnique). — Une seconde manufacture des tabacs est installée à Reuilly, rue de Charenton, 319, pour la fabrication des cigares en tabac de la Havane. Elle emploie 1000 personnes environ, dont 959 femmes.

HOTEL DU TIMBRE

Construit par Baltard, rue de la Banque, 9, dans le style néo-classique. — Dans le tympan de la porte d'entrée, écusson surmonté d'un coq gaulois et entouré des faisceaux de la République et de deux lions couchés (par Jacquemard). Au-dessous, deux médaillons, la *Loi* et la *Sécurité* (par Oudiné).

HOTEL DES POSTES

L'administration des Postes a occupé jusqu'en 1880 l'ancien hôtel d'Armenonville, qui était situé rue Jean-Jacques-Rousseau, 9; elle est provisoirement installée dans des baraquements établis sur la place du Carrousel; un vaste hôtel est en construction sur l'emplacement circonscrit par les rues Étienne-Marcel, du Louvre, Jean-Jacques-Rousseau et Gutenberg.

HOTEL DES VENTES MOBILIÈRES

L'**hôtel des Ventes mobilières**, rue Drouot, 5, se compose de trois corps de bâtiments séparés par des cours. — La corporation des commissaires-priseurs, à qui seuls appartient le droit de faire des ventes mobilières aux enchères publiques, volontaires ou forcées, en est propriétaire.

Les ventes publiques des livres se font habituellement dans l'ancienne *salle Sylvestre*, située dans la rue des Bons-Enfants, derrière l'hôtel de la Banque de France.

CHAPITRE XI

HOTELS HISTORIQUES. — MAISONS CURIEUSES INSCRIPTIONS PARISIENNES

HOTELS HISTORIQUES MAISONS CURIEUSES

C'est dans le quartier du *Marais* (compris entre la rue Vieille-du-Temple, le boulevard Beaumarchais, la rue de Rivoli et la rue Saint-Antoine) que se trouvent le plus grand nombre d'anciens hôtels remarquables par leur architecture.

Hôtel Barbette (rue des Francs-Bourgeois, à l'angle de la rue Vieille-du-Temple). — Tourelle ornée de riches sculptures. — Louis, duc d'Orléans, sortait de cet hôtel lorsqu'il fut assassiné par Jean sans Peur en 1407.

Hôtel de Beauvais (rue François-Miron, 68), construit par Lepautre.

Hôtel de Béthune (rue Saint-Antoine, presque en face de la rue Saint-Paul). — Bâti pour Sully par Ducerceau.

Hôtel de Bourgogne (rue Tiquetonne et rue aux Ours, près de la rue de Turbigo). — Bâti au XIIIe s. Il n'en reste qu'une grosse *tour* (XVe s.) quadrangulaire, renfermant un curieux escalier à vis et une haute salle voûtée en ogive. Cette tour, en partie enclavée dans des constructions particulières et dans des bâtiments scolaires, n'est complètement dégagée que du côté de la rue aux Ours; elle a été restaurée en 1878.

Hôtel Carnavalet (pour la description, *V.* chap. XIV).

Hôtel de Hollande (rue Vieille-du-Temple, 47). — Bâti au XVIIe s., par Pierre Cottard. — Façades sculptées sur la cour; bas-relief de Regnaudin, au revers de la porte d'entrée : *Romulus et Rémus allaités par la louve.*

Hôtel Lambert (rue Saint-Louis-en-l'Ile, 2). — Construit au XVIIe s., pour le président Lambert de Thorigny, par L. Levar, restauré il y a quelques années par Lincelle, pour l'architecture; par Eug. Delacroix, pour la peinture (façade extérieure et façade de la cour bien conservées). — A l'intérieur : *galerie de Lebrun* (tableaux du plafond : *Mariage d'Hercule et d'Hébé*); grisailles d'une antichambre et *appartement des bains*, par Lesueur; ornementation en stuc, par Van Obtal, sous la direction de Lepautre.

Hôtel Lamoignon (rue Pavée, 24, au Marais). — Commencé pour Diane de France, en 1550, terminé par Charles de Valois, duc